

IL NOUS  
MÈNE À LA  
BAGUETTE

## LE SOUFFLE RUSSE DE JUROWSKI

Les symphonies de Tchaïkovski par le chef du LPO. Inspiré et acéré.

ORCHESTRE

La réunion en boîte cartonnée des volumes séparés des symphonies de Tchaïkovski par Vladimir Jurowski et le LPO, prises sur le vif de 2008 à 2016, permet une intéressante mise en perspective discographique. Et de constater l'homogénéité dans l'excellence de lectures vives, acérées, sans une once de sentimentalité ou de

embonpoint, ni alanguissement – un *Adagio* de « *Pathétique* » impitoyable. En complément, si l'on a connu des sonorités plus soyeuses dans la *Sérénade*, Vladimir Jurowski obtient des contrastes francs, les cordes très au talon, dans une musique qui peut vite regorger de glucose. Reste une *Francesca da Rimini* nerveuse, abrupte, à l'épisode central merveilleux de lyrisme

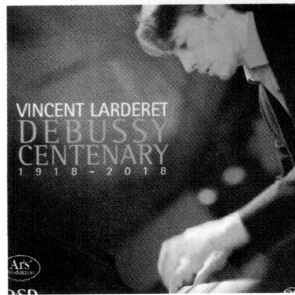
contenu (la clarinette, les violoncelles dans le médium), au fracas conclusif dantesque comme il se doit.

Seule légère déception, une *Manfred* (2004) amoindrie par une prise de son distante, opaque, noyant la dramaturgie du chef russe, qui explose avec un

impact bien supérieur dans des captations des symphonies numérotées très au cœur de l'agitato orchestral. Bémol négligeable pour ces Tchaïkovski entre Markevitch et Mravinski (et très loin de Temirkanov), qui méritent un grand CHOC. ♦

Yannick Millon

→ Piotr Ilitch Tchaïkovski : *Symphonies n<sup>os</sup> 1 à 6*. *Manfred*. *Francesca da Rimini*. *Sérénade pour cordes*. London Philharmonic Orchestra, dir. Vladimir Jurowski. LPO live LPO-0101 (7 CD). 2004-2016. 6 h 04. CHOC



### CLAUDE DEBUSSY

(1862-1918)

★★★★★

**Images, Première Série. Préludes, Livre II. Le Martyre de saint Sébastien**

Vincent Larderet (piano)

Ars Production ARS 38 240. 2017.

1 h 19

★★★★★

**Préludes, Livres I et II. Children's Corner**

Paavali Jumppanen (piano)

Ondine ODE 1304-2D (2 CD). 2016.

1 h 45

★★★★★

**Études, Livres I et II**

Élodie Vignon (piano).

Clara Inglese (récitante)

Cypros CYP16678. 2017. 1 h 03

★★★

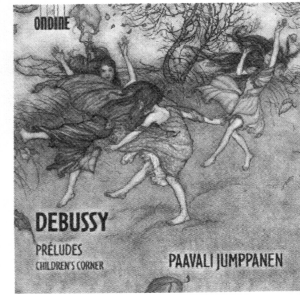
**Études, Livres I et II. Étude retrouvée, Masques. D'un cahier d'esquisses. L'Isle joyeuse. Nocturne. Tarentelle styrienne**

Michael Korstick (piano)

SWR Music SWR19044CD. 2016. 1 h 16

L'enregistrement de Vincent Larderet sort des sentiers battus. Il propose une version, qu'il a complétée, des fragments symphoniques du *Martyre de saint Sébastien* transcrits par André Caplet en 1911. La musicalité du soliste, son art des transitions et la quête du mystère qui se cache derrière les apparences conviennent parfaitement à la Première Série des *Images* et au Livre II des *Préludes* auxquels le soliste apporte une dimension orchestrale (*Feux d'artifice*). Moins soucieux d'impressionnisme que de lisibilité harmonique, son éloquence (*La Puerta del Vino*) joue sur la notion de contrastes avec beaucoup d'à-propos. Une pierre à l'édifice debussyste.

L'exactitude dont fait preuve le Finlandais Paavali Jumppanen ne signifie pas pour autant neutralité dans l'interprétation des deux Livres de

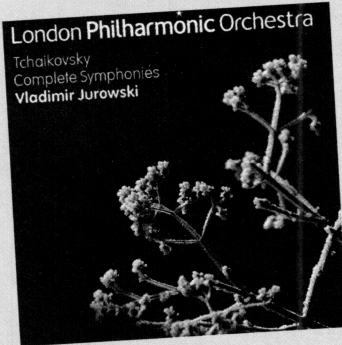


*Préludes*. La finesse du trait, le sens de l'équilibre et de la musique pure participent d'une conception subtilement dosée qui n'hésite pas non plus à accuser les contrastes entre ombre et lumière. Les *Children's Corner*, parenthèse pleine d'humour et de tendresse, restent dans le même registre de pureté et de sensibilité, mais la hauteur de vue et le sérieux empêchent quelque peu d'apprécier le second degré de ces pièces fausement enfantines. Un CD qui reste cependant de très haut niveau.

Les deux Livres d'*Études* par Élodie Vignon, disciple d'Hervé Billaut à Lyon puis de Daniel Blumenthal et de Nelson Delle-Vigne (héritier de Arrau et de Cziffra) à Bruxelles, crée la surprise. Sa lecture, sensible, souple, toujours élégante, ne dégage pas de puissance massive (*Pour les accords*) mais s'attache aux feulements de sonorités (*Pour les arpèges composés*), à une recherche de plasticité (Premier Livre) avec un souci de transparence facilité par la gestion de tempos modérés. Le complément consacré à des poèmes inédits de Lucien Noullez en relation avec le corpus des *Études*, malgré sa qualité, nous prive de l'écoute d'autres pages de Claude de France. Dommage.

Le pianiste allemand Michael Korstick poursuit une intégrale commencée en 2002. Aucun état d'âme dans une conception qui s'appuie sur des moyens exceptionnels à la fois puissants et aigus ne laissant aucune place à la tendresse. Dominateur dans les douze *Études*, voire violent, il impressionne surtout par le jaillissement de son jeu et par une technique magistrale engageant toutes les ressources de l'instrument. Le climat ne s'apaise guère dans les autres pièces retenues : *L'Isle Joyeuse*, athlétique et à la pointe sèche, rejette cette sensualité que l'on ira chercher chez Gieseking ou Samson François, et de manière plus radicale auprès de Bavouzet ou Kocsis.

Michel Le Naour



complaisance, rigoureuses dans l'architecture comme dans l'engagement exigé de chaque pupitre et d'un souffle authentiquement russe jamais synonyme d'épaisseur.

La verticalité du geste, une réactivité instrumentale optimale, des lignes de tension admirablement cravchées irradiant tout autant dans les premiers opus – un *Finale* de « *Petite Russe* » toscaninien – que dans les célèbres trois derniers volets, au feu dévorant, sans le moindre